3me Année. — N° 44. PARAIT LE SAMEDI 29 OCTOBRE 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance.
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

AVIS

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

PAS DE CRISE

—

La session d'hiver est ouverte ; que va faire la Chambre ?

Deux politiques sont en présence :

Ou bien s'occuper des affaires du Pays, ou bien renverser le Cabinet.

Pour quelle œuvre ce Cabinet a-t-il été constitué ?

Il a été constitué pour opérer des réformes financières que ses prédécesseurs déclaraient impossibles.

Ces réformes, il les a réalisées.

Le projet du budget élaboré par M. Rouvier, présente une économie de près de 200 millions sur celui du Cabinet Goblet.

Toutes les promesses qu'il a faites, le gouvernement les a tenues.

Quelle est donc la question importante aujourd'hui que la Chambre est réunie au Palais-Bourbon ?

N'est-ce pas de commencer immédiatement l'étude de ce budget ?

Oui, au point de vue du bon sens, et si l'on considère uniquement les besoins du Pays.

Mais il n'y a pas au Palais-Bourbon que des républicains de bon sens, pénétrés des intérêts des populations.

Il y a des politiciens, il y a des hommes qui font passer avant tout leurs idées personnelles et qui ne reculent, pour les satisfaire, devant aucune aventure.

Pour ceux-là, les œuvres de passion doivent primer toutes les affaires ; et, le gouvernement actuel étant un gouvernement modéré dont le programme est de s'occuper d'abord des affaires, un gouvernement dont le but est de relever la prospérité nationale, nos politiciens ont résolu de le renverser par tous les moyens possibles.

Supposons qu'ils y parviennent, quel serait le résultat de cette crise ?

Les questions irritantes dont ces politiciens réclament l'étude, recevront-elles une solution ?

Non, il n'y a pas de majorité, pas plus à la Chambre qu'au Sénat, pour poter la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la révision de la Constitution ou l'impôt sur le revenu ; et les partisans de ces projets savent parfaitement à quoi s'en tenir sur les chances de leur entreprise.

Alors, pourquoi provoquer une crise ministérielle ?

Pour aggraver encore les divisions du parti républicain.

Une pareille politique n'est pas seulement déraisonnable, elle est antipatriotique, car elle est contraire aux intérêts de la France.

Nous avons tous besoin de la paix intérieure, de la stabilité gouvernementale.

Chaque crise ministérielle a un retentissement déplorable sur toutes les affaires.

Nous comptons sur la sagesse et le patriotisme de la majorité des républicains du Palais-Bourbon, pour empêcher la manœuvre d'aboutir.

Il n'y aura pas de crise, il n'est pas possible qu'il y en ait une.

PAROLES ALLEMANDES

—

Dans une série d'articles signés *Miles*, pseudonyme sous lequel se cache, paraît-il, un officier général très connu, le *Boersen Curier*, de Berlin, a entrepris une violente campagne contre l'armée française.

Entre autres choses, nous lisons ce qui suit :

Le général de Manteuffel s'est laissé conduire par des sentiments de générosité inopportune alors qu'il commandait en chef le corps d'occupation laissé en France après la paix de Francfort. Cette sentimentalité des chefs de l'armée allemande, leur douceur à l'égard des vaincus, tout cela a permis à la France de relever la tête. Mais c'est une leçon.

Si jamais nous repassons la frontière, nous nous établirons dans le pays que nous occuperons avec une poigne de fer. Espérons que nous aurons alors des hommes qui verront assez loin pour comprendre la nécessité des mesures sévères et qui s'abstiendront de toute sensiblerie.

Il faudrait un homme comme le général Vogel, aujourd'hui retiré du service. Vogel comprenait la guerre, non seulement comme un duel entre deux armées, mais comme une action dont la nation ennemie doit supporter toutes les conséquences.

Tels sont les hommes dont nous aurons besoin dans une prochaine guerre avec la France, pour procurer à notre peuple, cinquante années de tranquillité.

Cet article du *Boersen Curier*, tout violent, tout odieux qu'il soit, ne fait que refléter les sentiments qui animent l'Allemagne entière.

Les milliards que les Allemands ont exigés de nous, il y a dix-sept ans, sont épuisés ; les pendules qu'ils ont emportées — et l'on sait qu'ils en ont fait profusion — ne marchent plus ; tout ce qu'ils ont pillé et volé chez nous ne suffit plus à garnir leurs demeures ou bien faire la joie de leurs Gretchen pudibondes.

Il est temps de renouveler le stock, de faire de plus amples provisions. On a été impévoyant en 1870 ; il faut réparer cette faute au plus vite, envahir de nouveau la France et, cette fois, y faire du butin pour un bon demi-siècle.

Voilà ce que signifie l'article du *Boersen Curier*. Nous sommes avertis : à la prochaine guerre, pas de quartier.

Nous voudrions que ces paroles allemandes fussent transcrites, bien en vue, dans les établissements publics, dans les écoles, jusque dans les plus humbles foyers, de façon que chacun, grands et petits, les puisse lire constamment et y puiser un surcroît de haine patriotique contre la race allemande, cette race de proie.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

—

SOCIÉTÉ DE TIR

INAUGURATION DU STAND

—

L'inauguration de la Société de Tir de Sisteron a eu lieu dimanche dernier au milieu d'un grand concours de population et par un temps splendide.

Le Stand situé à deux kilomètres de la ville, avait été pour la circonstance, brillamment pavoisé, et sur le frontispice de la salle d'armes se détachait en lettres tricolores la devise si connue et si belle de la Ligue des Patriotes : « *Qui vive ? France.* »

A deux heures, le cortège formé sur la place de l'hôtel-de-ville se mettait en marche précédé par l'excellente musique LES TOURISTES DES ALPES. Nous y avons remarqué M. le Président de la Société de Tir ; l'honorable capitaine Peignon ; M. le Sous-Préfet ; M. Gaubert, maire de Sisteron ; le commandant de Place M. le capitaine Richert ; l'honorable M. Latil, conseiller général ; M. Beinet, premier adjoint ; M. le lieutenant de gendarmerie, etc., etc.

Les TOURISTES DES ALPES entonnent un pas redoublé très entraînant, et après avoir parcouru la rue de la Saunerie, franchi à une allure assez rapide le pont du Buech et longé pendant quelque temps, sans ralentir le pas, la voie ferrée, on arrive au champ de tir, où une grande partie de la population était déjà installée.

Les mesures d'ordre sont partout prises avec discernement. Ici, ce sont des soldats mis gracieusement à la disposition de la Société par M. le Commandant d'armes, qui prennent les dernières dispositions pour vérifier les résultats du tir ; là, les gardes-champêtres empêchent les enfants de s'approcher des zones dangereuses.

Après avoir vérifié d'un coup d'œil que rien ne laisse à désirer, M. le capitaine Peignon prend la parole.

Il remercie d'abord toutes les personnes qui ont prêté leur concours pour l'organisation de la Société et dans cette énumération, passant de la municipalité au propriétaire du terrain sur lequel est établi le champ de tir, sans oublier personne, si ce n'est lui-même, il trouve pour chacun un mot aimable. Puis, abordant la question patriotique, il montre de quelle utilité pourra être dans l'avenir la Société de Tir de Sisteron.

« Nous sommes de ceux, ne l'oublions « pas, dit-il, qui touchent les frontières, « de ceux que la mère Patrie, à l'heure « du danger a besoin quelquefois, sen- « tinelles perdues, de jeter en avant. Eh « bien ! si cette heure venait jamais, « nous serions tous prêts à ce devoir ! »

Ce discours est couvert par les applaudissements de l'auditoire.

M. le maire de Sisteron se levant à son tour, adresse de chaleureuses paroles de remerciements à M. le Président, et lui promet le concours dévoué de la municipalité.

Les témoignages d'approbation qui soulignent la déclaration de M. le maire, prouvent qu'il s'est fait l'interprète autorisé des sentiments de la population.

Enfin, M. le Sous-Préfet prend la parole. Il rappelle les services de l'honorable capitaine Peignon, son dévouement à l'œuvre entreprise, son activité couronnée désormais de succès. Il dit que des difficultés matérielles ont seules empêché des voix plus autorisées que la sienne, de venir adresser à la Société tout entière les éloges qui lui sont dus. Puis, il parle des moyens mis en œuvre pour créer les années si nombreuses pour l'époque, si puissantes, si pleines de patriotisme et de dévouement de la Première République, et il indique que la caractérique remarquable de ces armées fut le respect volontaire de la discipline, dont elles furent toujours pénétrées. Malgré cette qualité morale incomparable, il fallut à ces hommes si vaillants, l'habitude des armes, la pratique soutenue des devoirs militaires pour devenir les soldats héroïques dont l'histoire relate les hauts faits.

C'est pour faire entrer dans nos mœurs ce goût de la discipline volontairement acceptée des exercices virils et même dangereux que sont créées les sociétés de gymnastique et de tir.

Le gouvernement de la République qui, après nos malheurs de 1870 a tout fait pour le relèvement des forces militaires de notre chère France, favorise partout leur création et leur développement. Car leur but est noble et élevé. Elles tendent à répandre dans toutes les couches du Pays, le goût des armes de guerre et l'amour de l'ordre, elles préparent le jeune homme à la vie militaire effective, elles continuent chez l'homme mûr les enseignements du régiment, elles développent chez tous les qualités de patience, de calme, de sang-froid et de volonté ferme, qui font des citoyens libres les meilleurs défenseurs de la patrie.

Après ces quelques paroles fréquemment applaudies, les exercices de tir ont

© VILLE DE SISTERON

commencé; les sociétaires et leurs invités ont brûlé quatre cents cartouches. Beaucoup de balles ont atteint les cibles.

A quatre heures et demie, les munitions étant épuisées, le clairon a sonné le cessez le feu et le cortège s'est refermé pour arriver à Sisteron vers cinq heures, toujours précédé de l'infatigable musique des TOURISTES DES ALPES dont l'éloge n'est plus à faire, surtout après les paroles si flatteuses et d'ailleurs si méritées, que lui avaient adressées l'honorable Président de la Société de Tir de Sisteron.

—

La Société du Sou des Ecoles convoquée en assemblée générale, s'est réunie mercredi soir à huit heures dans une des salles de la Mairie. Un grand nombre de membres assistaient à la séance. Après avoir approuvé la gestion du bureau sortant, on a procédé a l'examen des statuts. L'article 8 qui avait été supprimé l'année dernière, a été rétabli dans les termes suivants :

Art. 8. La Commission nomme le bureau. Le bureau est composé d'un président, de deux vices-présidents, d'un trésorier et du secretaire.

On a ensuite procédé à la nomination de la Commission de 11 membres établis par l'art. 6. Ont été nommes membres de la commission, M. l'Inspecteur primaire; M. le Directeur de l'école communale; M. le Maire de Sisteron; Mme la Directrice de l'école communale; M. Lieutier, conseiller municipal; M. Latil, conseiller général; M. Chauvin; M. Turin; M. Thélène conseiller d'arrondissement; M. Tardieu et M. Le Sous-Préfet. La Commission a procédé ensuite à l'élection du bureaux. Ont été nommés : président, M. Leygue, sous-préfet; vices-présidents. M. Latil et Thélène ; trésorier : M. Tardieu ; secretaire : M. Turin.

L'assemblée, après avoir décidé que la prochaine réunion générale aurait lieu en janvier, s'est ajournée à cette date.

La Commission a décidé de son côté qu'elle se réunirait vendredi, pour la distribution des fonds, dont dispose actuellement la Société.

—

Baccalauréat — M. Charles Bontoux, frère de notre ancien maire, vient d'être reçu bachelier-ès-lettres, 2e partie.

Il avait été préparé, à ce examen par MM. Ner et Caitucoli, professeurs du collège de Sisteron. Nos félicitations.

—

Éclairage. — il n'y a pas de nuit, sans que quelque veilleur attardé, lance les plus énergiques malédictions, contre nos réverbères fumeux et malpropres. Il n'y a pas de jours sans que nous recevions une plainte au moins, contre ce semblant d'éclairage qui figure cependant au budget de la ville, pour une somme de 4300 fr. environ Aux plaintes des uns, aux imprécations des autres, nous ne pouvons rien malheureusement. L'adjudicataire prend toutes ses précautions, ses employés font leur possible, le commissaire de police crible de procès-verbaux, l'infortuné entrepreneur, rien n'y fait, aucune mesure n'est efficace et nous continuons à y voir clair comme dans un four, parceque le système d'éclairage que nous avons est absolument défectueux.

Les réflecteurs ont subi les atteintes d'un effroyable krach et sont désargentés, les becs sont anémiques, enfin il n'y a plus mèche..... de faire marcher nos lampions récalcitrants. La meilleure vengeance que l'on pourrait tirer de ces réfractaires, serait de les exiler dans quelque village et les remplacer par les appareils que la science et le progrès mettent à notre disposition.

On parlait à un moment de lumière électrique, pourquoi ne reviendrait-on pas a cette idée ?

—

Alcazar. — Salle comble dimanche dans ce coquet établissement. Le public ne peut se lasser d'applaudir les deux charmantes artistes que la Direction a eu l'heureuse chance d'engager. Nous avons nommé Mme Dantès et Mme Grandval, dont le répertoire ne paraît pas prêt a être épuisé. Quant à M. Morère, tous ses efforts tendent a dérider l'auditoire et il y réussit.

Jeudi, les amateurs de peintures admiraient un nouveau décor représentant une forêt à perte de vue. Cette toile artistement brossée, sort de l'atelier de M. J. Honorat, peintre décorateur de notre ville.

—

Cours Municipal de Dessin. — Mercredi prochain 2 novembre, s'ouvrira dans une des salles du Collège le Cours Municipal de dessin, dirigé par notre sympathique professeur Mr Brunet. Nous engageons tous les jeunes gens oisifs à profiter de leurs longues soirées d'hiver pour faire connaissance avec cette science qui est la base d'un grand nombre d'art.

Jours de classe : Mercredi et Samedi, de 8 à 10 heures du soir.

ÉTAT-CIVIL

Du 21 au 28 Octobre 1887

NAISSANCES

Frison Rose-Marie. — Chauvin Antonin-Hilarion. — Rivas Louise-Marie.

DÉCÉS

Estoroel Elisa, âgée de 26 ans. — Gallissian Zélia-Baptistine, âgée de 2 ans.

Un prix de 500 francs est offert par le *Courrier Français Illustré*, à l'auteur de la meilleure composition, vers ou prose, sur le sujet « **Le Froid** »

Un autre prix de 500 francs, sera également attribué au signataire du meilleur dessin pouvant servir d'affiche au *Courrier Français Illustré*.

Dans ses numéros du 30 octobre et 6 novembre prochain, le *Courrier Français* donnera toutes les indications nécessaires aux intéressés.

En même temps, M. Jules Roques, directeur du *Courrier Français*, nous prie d'annoncer qu'il n'a rien de commun avec un homonyme qui, depuis quelque temps, adresse certaines circulaires aux Directeurs de journaux et à certains commerçants spécialistes, qu'il croit devoir mettre en garde contre la confusion dont ils pourraient être victimes.

ANNONCES LOCALES

A LOUER présentement

L'AUBERGE de L'ÉVÊCHÉ

Une propriété, contenant mille toises, sise au *Préaux*. — S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

NAPHTATE PERFECTIONNÉE

Insecticide brèveté s. g. d. g. Procédé Mallet Chevallier. — S'adresser à M. Blanc, charron à Sisteron.

Devant les malaises produits par les bières étrangères ; les Bièrophiles soucieux de leur santé se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon débitée en book-bouteilles au Café de France (tenu par M. GASSEND, rue de Provence), où l'on trouve également l'excellente **Bière brune Lyonnaise**, depuis longtemps appréciée par les amateurs.

BUREAU DES DOMAINES

DE SISTERON

AVIS AU PUBLIC

—

VENTE

d'Un Fût d'Huile d'Olive

en TRANSIT

—

Le Receveur des Domaines de Sisteron, procèdera le samedi, trois Décembre mil huit cent quatre-vingt-sept, à deux heures du soir, devant la maison Nicolas, rue Saunerie, à Sisteron.

A la vente aux Enchères Publiques d'un fût plein d'huile d'olive, du poids de 130 kilos environ.

Ce fût a été expédié par la maison Paul Boy, jeune, négociant à Salon, au sieur Pascal, épicier à Sisteron.

Les droits d'octroi seront à la charge de l'adjudicataire, qui paiera en outre pour frais de vente : cinq pour cent en sus du prix.

Le Receveur des Domaines

LAMBERT.

ETUDE

de Me Elie CHARNIER, avoué à Sisteron

—

Extrait de Jugement

DE SÉPARATION DE BIENS

—

Suivant jugement rendu par le Tribunal civil de Sisteron, le vingt-quatre octobre courant, la dame Eulalie Allègre, sans profession, épouse de François-Auguste Pons, maître d'hôtel, avec lequel elle demeure et est domiciliée à Turriers, a été déclarée separée quant aux biens d'avec ledit François-Auguste Pons, son mari;

Me Elie Charnier, avoué, près le Tribunal civil de Sisteron, demeurant en cette ville, place de l'Eglise, a été constitué pour la dite dame Pons.

Pour extrait :

Elie CHARNIER.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(1)

LA MORT DU DIABLE

PAR

JACQUES AMIGUES

C'était le 31 décembre de l'année 1800, et il pouvait être environ dix heures du soir.

La terre, aussi loin qu'on pouvait voir, était couverte d'une épaisse couche de neige; sans le rayonnement pâle et indécis qui émanait de cette immense nappe blanche, la nuit eût été aussi noire qu'un trou d'enfer.

Et il neigeait, il neigeait toujours.

Le vent soufflait avec fureur, secouant les grands arbres, s'engouffrant dans le creux des ravins et poussant des houloulements longs et sinistres, comme si la nature entière était malheureuse et se plaignait.

A ce tumulte des airs bouleversés se mêlait celui de l'Océan, dont les flots, soulevés en tempête, venaient se briser contre les rochers de la côte voisine.

Au milieu de toute cette furie se tenait, triste et coi, le hameau des Fougères-Noires, en Basse Bretagne.

Il neigeait, et la neige, chassée par la rafale et tourbillonnant dans l'air, fouettait violemment les vitres des chaumières disséminées çà et là dans la plaine ou sur la lisière des bois.

La campagne paraissait absolument déserte et toutes les habitations étaient soigneusement closes ; et cependant malgré l'heure avancée, il n'était pas, dans tout le hameau, maisonnette ou cabane dont quelque fenêtre ne fût encore éclairée

Evidemment, on veillait près de chaque foyer, et c'était chose bien extraordinaire, car les habitants de tout le pays, voués aux durs labeurs des champs ou de la mer, n'attendaient point d'ordinaire aussi tard pour se livrer au repos.

Il se passait donc, ce soir-là, aux Fougères-Noires, quelque chose d'insolite.

C'est ce que nous allons savoir en franchissant le seuil d'une de ces demeures éveillées.

La maison du père Jean-Baptiste Le Malouet est, comme toutes celles de la contrée, d'assez pauvre apparence.

Dans la pièce du bas, qui sert à la fois d'antichambre, de cuisine, de salle à manger et de salle commune, toute la famille Le Malouet est réunie.

Et cette famille est nombreuse, attendu que Jean-Baptiste Le Malouet, qui a passé soixante-dix ans, est plusieurs fois père et grand-père.

Jean-Baptiste Le Malouet est debout, adossé contre le mur, et du haut de sa grande taille, droite encore, il contemple tous les siens d'un air étrange, plein à la fois de tendresse et de douloureuse angoisse; puis, son regard se relève et va se fixer sur le cadran d'une vieille horloge qui balance dans un coin son tic-tac monotone.

De chaque côté de la table en bois blanc qui tient le milieu de la pièce, sont assis deux hommes : un pot de poiré est entre eux deux, mais ils ne songent pas à boire.

L'un de ces deux hommes est Pierre Le Malouet, l'autre Gaspard Leridoec : le fils et le gendre de Jean-Baptiste; l'un et l'autre ont de quarante-cinq à cinquante ans.

Pierre Le Malouet tient sur ses genoux une petite fille de six à sept ans : de temps à autre, il la presse contre son cœur et l'embrasse longuement en silence. L'enfant ouvre de grands yeux étonnés : elle a interrogé son père, qui ne lui a pas répondu, et, sans savoir pourquoi, elle pleure.

Gaspard Leridoec tient par la main un vigoureux gars de treize ans, assis auprès de lui, et tous deux, le père et l'enfant, demeurent enlacés sans mot dire : eux aussi ont les yeux fixés sur l'horloge.

Par terre, contre la cheminée, où s'éteint un reste de feu, sont accroupies deux femmes, la fille et la bru de Jean-Baptiste Le Malouet.

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

Préfecture des Basses-Alpes

CHEMIN
DE GRANDE COMMUNICATION N° 4

COMMUNE de VOLONNE

Purge d'Hypothèques

AVIS

Par acte administratif reçu le vingt septembre mil huit cent quatre-vingt-sept, par M. le maire de Volonne, à cet effet délégué, enregistré, le sieur Heyriès Jacques-Bienvenu, demeurant et domicilié à Volonne, agissant en son propre et privé nom, a vendu au département, pour l'élargissement du chemin de Grande Communication numéro 4, dans la traverse de Volonne, une parcelle de terrain bâti, inscrite au plan cadastral, section E, sous le numéro 219, d'une contenance de vingt-six mètres carrés, pour le prix total de sept cent cinquante-quatre francs.

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du trois mai mil huit cent quarante-un, afin que les intéressés puissent, dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés au département seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits sur le montant de l'indemnité revenant au vendeur.

Fait à Digne, le vingt-deux octobre mil huit cent quatre-vingt-sept.

Le Préfet des Basses-Alpes:
Par délégation du Préfet,
Le Secrétaire-Général :
DE COLLEVILLE.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 26 Octobre 1887.

L'allure du marché accuse une certaine indécision. On se demande quel sera le sort du projet de conversion déposé par le gouvernement. On s'attend à une vive opposition de la droite et d'une partie de la gauche : Le *3 0/0* cote 81.80 ; le *4 1/2 0/0* 109.15.

L'action du *Crédit Foncier* se négocie à 1392. Les obligations foncières et communales conservent un bon mouvement d'affaires. Les titres des emprunts 1879 et 1880 qui s'offrent encore à 480 et 485 sont à un prix d'achat dont on doit se hater de profiter des bénéfices sérieux par une réalisation prochaine au pair.

La *Société Générale* est ferme à 452,50.

La *Banque d'Escompte* s'échange à 467.

On signale de bons achats sur le *Patrimoine-Vie* à 75 et 80. Les bilans de cette compagnie établissent que l'action a traversé la période difficile du début et que les capitalistes arrivent à point pour profiter des bas cours actuels.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* sont toujours une des valeurs préférées des petits capitalistes.

L'action de *Panama* se côte 355, les diverses obligations donnent lieu à des transactions suivies.

Les rapports des ingénieurs de *l'isthme de Corinthe* signalent un ralentissement considérable des travaux pendant les mois d'Août et de Septembre. Il paraît que le fait ne doit pas être attribué seulement à la chaleur, mais aussi et surtout aux difficultés résultant de la nature des terrains. C'est une situation inquiétante.

Bon courant d'achats sur nos chemins de fer.

VÉRITABLES TRUFFES fraiches du Périgord, qualité extra, à **20** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. **TRUFFES** conservées du Périgord, à **25** francs le kilo net, rendues *franco* à la gare la plus près du destinataire. Afin de nous éviter les frais trop onéreux de retour d'argent, nous invitons nos clients de faire suivre le montant de la commande, en nous donnant des ordres d'expédition.

Donner très lisibles ses noms et adresses. — On demande de sérieux représentants, très bonne commission.

POUZALGUE, à Vitry, près Paris

Ce n'est pas un médicament nouveau ni à l'essai que le Hop-Bitters ; mais une panacée ancienne, reconnue et qui a fait ses preuves. Les intestins, le foie, l'estomac, la vessie, le cœur ont en lui un médicament héroique et sûr. En voici un nouveau témoignage.

M,

J'ai prescrit le Hop-Bitters maintes fois à des personnes ayant l'estomac désorganisé, comme aussi à d'autres atteintes de maladies des intestins et de la vessie, et j'en ai constamment obtenu de bons résultats. Je suis tout disposé à conseiller l'emploi de ce produit

Veuillez, etc,

G. SEAMAN.
Docteur americain.

MODES
LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST
LA SAISON
JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie.** L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

A CÉDER

Comestible et Boulangerie Recette 30 fr. par jour.

Buvette rapportant 25 francs par jour, Prix . . . . . 1.000 fr.

Buvette sur le Port, rap. 20 fr. p. jour, Prix . . . . . 600 fr.

Restaurant Buvette r. 60 f. p. j. P. 5.000 fr.

Tabac Buvette bénéf. net 5.000 fr. Prix . . 7.000 fr.

Boulangerie 4 fournées par jour. Prix . . . 7.000 fr,

Café-Brasserie recettes 90 p. jour, Prix . 7.000 fr

Le tout situé à Marseille.

S'adresser à M. PELLISSIER, rue des Récollettes, 5.

SAVON ANTISEPTIQUE AU
GOUDRON BORATÉ
Maladies de la peau, lavages antiseptiques, crevasses, engelures, etc. Pr 2 fr. Tte ph. Env. f. d. mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

Les Directeurs de la
MAISON DU
PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf
Paris

adressent **gratis** et **franco** l'Album avec les gravures de modes,

1887 HIVER 1888

contenant toutes les séries de **Vêtements** pour **Hommes, Jeunes Gens** et **Enfants**, avec moyen de prendre mesure soi-même.

NOTA. *Nous appelons l'attention sur nos Séries exclusives :*

Pardessus confortables.. **19f** | **Complets** supérieurs. **29f**
Pantalons indéchirables. **8f** | **Enfants** Costumes ou Pardessus. **7f**

SEULE MAISON
prenant **à sa charge les ports et frais de retour** des marchandises expédiées, qui après examen ne conviendraient pas, ***l'argent en est retourné de suite*** par mandat-poste sur simple demande.

EXPÉDITION **FRANCO** *à DOMICILE dans TOUTE la* **FRANCE** *à PARTIR de* **25 FRANCS.** — LA MAISON DU **PONT-NEUF** à Paris *N'A PAS* de Succursale

SI VOUS VOULEZ
DE LA
BONNE CHAUSSURE
RÉUNISSANT
ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ
sur Commande et à la Confection
adressez-vous
chez **M. VIDAL**
Traverse de la Place
SISTERON

SALON DE COIFFURE
pour Mariages et Soirées

Mme MAUREL
Coiffeuse pour dames
rue droite, à SISTERON

Mme MAUREL, sortant d'un des principaux salons de coiffure de Marseille, donne tous ses soins aux coiffures, que la mode a nouvellement créées.

Prix des Abonnements 2.50 et 3 fr.

ANNUAIRE
ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL
Des Basses-Alpes
PAR
M. FERDINAND TARTANSON
Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes
Secrétaire-Redacteur du Conseil général et de la Commission départemental
Prix : DEUX francs
—o—

Horlogerie & Bijouterie

ASSORTIMENT
DE
Pendules. Réveille-Matin et Montres
EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE
—o—
E. Chauvin
RUE DROITE, SISTERON

TEINTURE ET DÉGRAISSAGE
C. AUDOLY
A LARAGNE (Hautes-Alpes)

M. TERCIDE OUSTRIC
CHIRURGIEN-DENTISTE
DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE
1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1
Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

DEMANDEZ
LA LIBERTINE
Liqueur Reconstituante et Digestive
DE
GIVAUDAN FRÈRES
A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses*, médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE*, couronne civique et grand diplôme d'honneur. *pour l'Ensemble des produits.*

Se trouve dans les principaux Cafés

LA BOURSE SANS RISQUES
par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750f. de BÉNÉFICES avec 152f.
en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.
par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** (2e année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

CHOCOLAT-DAUPHIN
VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ
SE VEND PARTOUT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

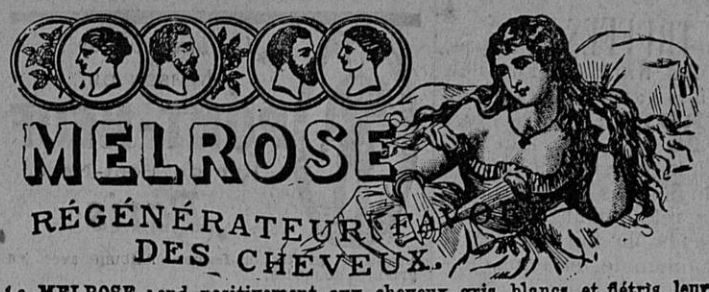
© VILLE DE SISTERON

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^cies.



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix **très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.**

VIN DE LAVOIX

6 fr. le litre ; 3 fr. 25 le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE

DES DOULEURS DE

RHUMATISME

ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE

et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme

GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE

PAR LE

BAIN ROMAIN

ANTI-RHUMATISMAL

N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le **Bain Romain**, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent **sans risque de réaction nuisible**, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.

MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

POMPES BROQUET ✱

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES, *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

Plus de soufre! Plus de phosphore

AUX FUMEURS!

Plus de silex! Plus d'accidents

GUERRE AUX ALLUMETTES!!

LA MERVEILLE du XIXme Siècle est sans contredit le **PYROGÈNE**, breveté s. g. d. g. Cet appareil de poche et de précision, inusable, produit instantanément du feu, par tous les temps, sans l'emploi de *produits chimiques*. Remplace briquets et allumettes. Ses effets, vrais phénomènes de la nature, font l'admiration du monde entier.

Prix : Cinq francs par mandat-poste
(Envoi franco recommandé)

On demande des Représentants et Dépositaires

S'adresser à MM. BŒUF, COSTE père et Cie, breveté s. g. d. g., rue de l'Anguille, 6. — AVIGNON.

Se méfier des contrefacteurs.

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS, **BROQUET** ✱, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Carte de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labours
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

ASSORTIMENT COMPLET

DE

VIGNES AMÉRICAINES FRANÇAISES ET FRANCO-AMÉRICAINES

Jacquez raciné,
Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné,
Aramon raciné et autres espèces.

S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN** pépiniériste à Forcalquier.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^cies.

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique
MAISON DE CONFIANCE
TH. ROBERT
LUTHIER
Rue des Récollets, 13
ET
Rue de l'Arbre, 1
MARSEILLE

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

Manufacture des **POMPES BROQUET** ✱

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à piston perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

ALAMBICS-VALYN

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile
PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ à feu nu et au bain-marie.

Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie
Prix s^ts précédents: 50f., 75f., 100f., 150f. et au-dessus

BROQUET ✱, *121, r. Oberkampf*, **PARIS**
SEUL CONCESSIONNAIRE

Demander également le Catalogue illustré des POMPES BROQUET *pour tous usages.*

Depuis **50 Fr**

Certifié conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON